

F. 149 (1). Les voyelles du mot مندوی sont ainsi marquées dans le ms. 907, mais nous n'oserions en garantir l'exactitude. D'après Shakespear, qui cite pour son garant Adam, en ajoutant un signe de doute, le mot مندوی, *mandwi*, signifierait « une espèce de grain ». Il ressort de trois passages de Firichtah, que le terme مندوی désignait « un marché aux grains », ce qui est parfaitement d'accord avec le texte d'Ibn Batoutah. Voici les propres paroles de l'historien persan : ملك قبول را... شحنة : « Il nomma inspecteur du marché aux grains, que l'on appelle, dans la langue indienne, *mandouy*, le Mélic Kabouî. » (T. I, p. 196); هر روز نرخ غله و سائر معاملات که تعلق به مندوی داشته باشد مفصل بعرض می رسانیدند و اگر اندک فتوری در ضوابط مقررہ راه می یافت متصدیان و عملة Chaque jour on mettait sous les yeux du sultan le tarif des grains, et on lui faisait connaître en détail toutes les transactions commerciales qui avaient quelque rapport avec le *mandouy*. Si un léger relâchement se glissait dans l'exécution des règles établies, les délinquants et les agents du *mandouy* étaient punis du dernier supplice. » (*Ibid.*, p. 197). هر کس... غله از مندوی خریدی. « Chacun achetait du grain au *mandouy*. » (*Ibidem.*) — *Ibid.* (2). On voit plus loin que Bédjâlîçah était le nom d'une station peu éloignée de Canodje. ثم رحلنا من هذه المدينة فنزلنا بمنزل هتول ثم بمنزل وزير بور ثم بمنزل البجالة. (Ms. 907, fol. 53 r^o.) Il nous paraît convenable, d'après cela, de modifier un peu notre traduction, dans laquelle nous avons supposé que la porte de Dihly, dite d'Albédjâlîçah, devait son nom au cimetière situé dans le voisinage. Il nous semblait, en effet, qu'il devait en être de cette porte comme de celles de Mandouy et de Djoul (de *gul* « fleur », en persan), qui avaient emprunté leur nom, la première au marché aux grains, la seconde aux vergers ou jardins, dont elles étaient voisines. Il est plus probable que la porte qui fait l'objet de cette note était nommée porte d'Albédjâlîçah, parce qu'elle était située dans la direction de la localité de ce nom. Nous ne sommes, d'ailleurs, pas éloignés de croire que, dans le texte d'Ibn Batoutah, il y a quelque chose d'omis, comme les mots إحدى من بخارج هذه الدروازة. Dans cette hypothèse, il faudrait ainsi traduire : « 9° la porte d'Albédjâlîçah, à l'extérieur de laquelle s'étend un des cimetières de Dihly. C'est un beau, etc. »

P. 173 (1). جعلوه est la leçon que présentent tous les mss. ; mais il